

qu'elle enveloppa de langes et qu'elle environna de toute espèce de soins, elle ait appris en lui à aimer et à élever tous les enfants, car ils représentent à ses yeux son doux enfant Jésus; soit enfin que les soins donnés à l'enfance intéressent plus la gloire de Dieu, et promettent une moisson plus abondante que ceux dont l'âge mûr est l'objet.....

Mettons notre zèle sous les auspices de notre toute aimable Mère. Que nos enfants nous représentent son doux enfant Jésus ! Il n'est rien de plus puissant que ce rapprochement qui assimile, qui identifie même, en une certaine mesure, nos élèves "au plus beau des enfants des hommes" pour leur assurer tout notre dévouement en nous apprenant à quel point ils en sont dignes."

Répétons avec ardeur aux pieds du Très Saint-Sacrement cette belle prière du Père Jouvençy :

"Seigneur Jésus, qui n'avez point hésité à subir pour ces enfants bien-aimés une très cruelle mort, qui leur prouvez par un si haut prix votre amour, qui voulez qu'on vous amène les enfants, qui portez à votre compte personnel ce qui se fait au moindre de ces petits, je vous en prie, je vous en conjure, conservez-les en votre nom; ils sont à vous, et c'est vous qui me les avez donnés. Mettez vos paroles sur mes lèvres; ouvrez leurs coeurs, afin qu'ils apprennent à vous craindre et à vous aimer. Faites que j'apporte à la tâche que vous m'imposez d'élever ces enfants toute sagesse, toute sainteté, toute efficacité pour votre gloire, le seul but que je me propose en m'y dévouant. Et vous, Auguste Reine du Ciel, Jésus-Christ, votre premier-né, vous a donné cette tendre jeunesse, ces chers petits enfants. Montrez que vous êtes leur mère. Célestes protecteurs et gardiens des enfants, vous à qui la divine bonté a confié la jeunesse des écoles, inspirez mes efforts, je vous en conjure, et donnez le succès à l'humble travail de votre client. Ainsi soit-il.

O-O-O

"Le Mois des Roses" par le Père Fages, O.P., 1 volume in-16. Prix: deux francs chez Téqui et Garneau.

"Le Mois des Roses" est évangélique et théologique, ce qui constitue déjà une notable originalité. Il est écrit dans une langue bien française, bien vivante, ennemie du verbiage, point ennemie du trait et du mot à l'emporte-pièce.

La piété que prêche le Révérend Père repose tout entière sur l'intelligence et l'amour de la souffrance, en telle façon que le "Mois des Roses" pourrait s'appeler tout aussi bien le "Mois des Epines", si l'auteur, pénétrant jusqu'à la source du Mystère, n'avait su en tirer le divin charme qui transforme en douceur leur âpreté naturelle.

Par-dessus tout, le livre est suggestif: en peu de mots il fait réfléchir, comprendre, prier, aimer, agir.

Petit par sa forme, grand et puissant par le fond, le "Mois des Roses" sera un excellent mois de Marie, à lire, à méditer, même à prêcher.